

Nous l'avons entendu, au terme du parcours de la Passion, le Corps de Jésus est descendu de la croix et il est déposé au tombeau. Maintenant la nuit est venue, cette nuit est celle du vendredi soir qui fait entrer dans le sabbat. Le sabbat, c'est le jour où Dieu se repose de l'œuvre de ce monde qu'il a créé. Lorsque Dieu a achevé sa création il voit que cela était très bon et il entre dans son repos. Le sabbat qui suit la mort du Christ en croix, c'est le jour où maintenant le Fils de Dieu se repose de l'œuvre de sa Passion. Après avoir vu se déchaîner contre lui les forces du mal il repose, lui qui n'était que bonté et justice. C'est le sabbat, le 7<sup>ème</sup> jour, celui du repos et de l'Espérance.

« Tout est accompli » a dit Jésus. L'amour s'est livré jusqu'au bout, Jésus a plongé dans la nuit profonde de la souffrance et de la mort. Le chemin de la Passion est une longue descente dans l'abîme jusqu'au plus profond des ténèbres de l'âme humaine. Contre lui se sont déchainées les passions humaines et les forces du mal. Sur lui ont été chargés les pesants fardeaux de toutes les formes des péchés des hommes comme sur l'agneau qu'on devait offrir en sacrifice pour le péché. Il est ce Serviteur dont le prophète Isaïe dit « qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs ».

« Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé » était-il écrit. Pour voir s'accomplir la victoire de Jésus sur le mal il ne suffit pas de voir celui qui a été transpercé par d'autres, par Judas, Pilate, les grand-prêtres, les gardes, la foule...

Il me faut voir celui que j'ai transpercé par mon péché ! Je l'ai blessé, celui qui me sauve.

Je peux me retrouver tour à tour dans le type de faute d'un personnage de la passion.

J'ai agi par calcul d'intérêts, par cynisme, j'ai trahi une amitié... comme Judas.

J'ai abusé de mon pouvoir, consenti à l'injustice par lâcheté, nié la vérité... comme Pilate.

J'ai agi par jalousie, j'ai manipulé les autres, j'ai été violent... comme les grands-prêtres.

En nous approchant de la croix pour la vénérer, dans un instant, regardons le signe de notre salut, la source de la miséricorde. C'est par l'offrande du Christ, par son amour livré, que nous sommes pardonnés et rendus capables d'aimer.